

VEIDERS, Antoine

?, 1877 – Verviers (prov. Liège, arr. Verviers), 14 janvier 1957. Responsable syndical verviétois.

Ouvrier presseur (affecté au pressage des draps) dans le textile, AV travaille dans la grande firme Simonis au début du XXe siècle. Il entre au comité de son syndicat d'usine et représente celui-ci à l'Association des Presseurs et Décatisseurs verviétois. Lors du lock-out général du textile en 1906, il siège au sein du comité de résistance aux côtés notamment de Jean Roggeman* et Alexandre Duchesne*, en remplissant les fonctions de trésorier de celui-ci. Après la signature de la convention collective au terme de six semaines de grève, il contribue à la mise en place définitive de la Fédération ouvrière textile verviétoise.

AV devient ensuite un des permanents de cette Fédération syndicale, restant chargé des finances, et il le demeure jusqu'à sa retraite – d'abord pour le textile uniquement, ensuite pour l'ensemble de la Centrale syndicale verviétoise dans l'entre-deux-guerres, enfin pour la régionale verviétoise de la FGTB au lendemain de la seconde guerre mondiale. Dans le cadre de ses fonctions, AV est aussi administrateur délégué du quotidien syndical *Le Travail* et de son imprimerie, et il est à l'origine, dans un autre registre, de la création en 1911 de la caisse de décès du Textile.

Dans les années 1920, il est avec Alexandre Duchesne* le principal promoteur de la construction de la Maison syndicale, non loin de la Maison du Peuple : inauguré en 1925 (et malheureusement démoli en 1982 comme la Maison du Peuple quelques années plus tôt), ce vaste édifice peut accueillir dans un premier temps tous les syndicats textiles verviétois proches du POB puis ceux des autres secteurs économiques (à l'exception des Cuirs et Peaux).

D'ascendance allemande, AV est déporté et contraint de travailler aux chemins de fer en Allemagne durant la seconde guerre mondiale.

SOURCE : *Le Travail*, 14-11-1957.